

bois et ne comportant aucun matériel. Au niveau du fond irrégulier de la moitié nord-est de la structure, le remplissage précité vient sceller deux couches de limon l'une de teinte jaune, la seconde, brun foncé.

Au centre du remplissage, une surface rectangulaire de 68 cm de long et 33 cm de large, conservée sur 45 cm de profondeur, se compose de limon brun foncé assez fluide, mêlé à des nodules de chaux.

Cette disposition suggérerait l'hypothèse d'une fosse de creusement conservant alors l'empreinte d'un poteau massif. L'un des petits côtés de ce « poteau » est parfaitement accolé à ladite fosse de creusement. Quant à sa limite inférieure, elle est soulignée, sur 2 à 5 cm d'épaisseur, par une strate de limon argileux bleu-gris, elle-même bordée par une fine couche de concrétions ferrugineuses.

Le mobilier provenant de cette structure se réduit à quelques tessons de *terra nigra* (40-80 apr. J.-C., commentaire oral de F. Hanut), dont un fragment de bouteille, ainsi qu'à un fragment de panse d'un récipient de grande dimension type *dolium* ou jarre, mis au jour dans la partie sommitale dudit poteau.

Un fossé romain

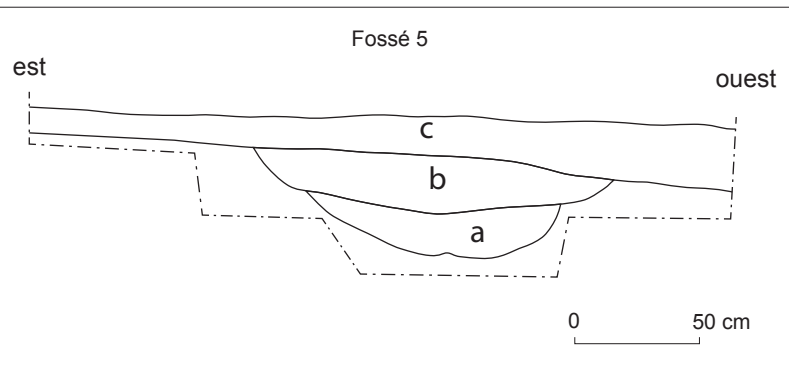
Le fossé romain 5 orienté nord-nord-est/sud-sud-est a été repéré sous une couche de colluvions épaisse de 1 à 25 cm (c), composée de limon, homogène, compact et de teinte brun foncé. Ce fossé a été observé sur toute la largeur de la piste de circulation aménagée par la société Fluxys, soit sur une vingtaine de mètres. Afin de ne pas empêcher la circulation des machines et donc la poursuite des travaux, il a été convenu de réaliser quatre coupes, deux sont larges de 50 cm et les deux autres de 2,5 m. Seule la coupe réalisée dans la tranchée d'enfouissement de la conduite est complète. Les trois autres, situées dans la piste de circulation, ont été détruites sur 20 à 50 cm de hauteur par le passage d'engins très lourds, les fortes pluies et le gel.

Le fossé a une largeur de 2,90 m et est profond de maximum 80 cm. Le profil est en cuvette irrégulière et

le remplissage montre deux couches de comblement. La couche inférieure (a) sur 15 à 30 cm d'épaisseur est un limon de teinte beige à gris clair. La couche supérieure (b) est constituée de limon brun foncé mêlé à des fragments de charbon de bois. La limite entre ces deux couches distinctes étant soulignée par une modification de l'inclinaison des parois latérales, on pourrait supposer qu'un premier fossé a été légèrement recreusé et élargi. Toutefois la datation du matériel céramique est contemporaine pour les deux strates (voir ci-dessous et commentaire oral de F. Hanut). Lors de la fouille du comblement supérieur, trois rejets de foyer ont été repérés. Ces zones ovales, de maximum 60 cm de long sur 40 cm de large et 4 à 15 cm d'épaisseur, sont comblées d'un mélange de cendres et de fragments de charbon de bois.

Le remplissage du fossé a livré essentiellement des tessons de céramique. Le comblement supérieur renfermait en plus des fragments de tuiles, une perle en verre, un objet en fer non identifié, une fibule en alliage de cuivre. La céramique, qu'elle provienne du remblai inférieur ou supérieur, est datée de la première moitié du 1^{er} siècle de notre ère (commentaire oral de F. Hanut). Elle se compose entre autres de nombreux fragments de *kurkurn*, de *dolia* indigènes et romains, de bouteilles, assiettes, pots et tasses en proto *terra nigra* claire et foncée, d'assiettes en *terra nigra* de Champagne, de cruches de Bavay, de pots tonnelets et assiettes en *terra rubra*. De plus rares fragments de sigillée, de céramique dorée et de céramique italique complètent ce lot. La céramique provenant du fossé comporte peu d'exemplaires d'importation, son faciès est donc peu romanisé. Un peu de matériel céramique de diverses époques provient de la couche de colluvion.

Enfin, une prospection fut rapidement effectuée dans le champ situé au sud de la piste et séparant le tracé du gazoduc du terroir Sainte-Marie. Des tessons de céramique romaine, ainsi que des productions plus récentes, et de très nombreux fragments de tuiles romaines y ont été retrouvés.



Coupe dans le fossé 5 et choix de matériel (photo R. Gilles, dir. Archéologie).